FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 5 JANVIER 1861.

L'HOMME DES BOIS,

ROMAN EN DEUX PARTIES

PAR

ELIE BERTHET.

VII

LE MAJOR GRUNDMANN—Suite.

—Eh bien! quand cela serait, monsieur le major? répondit sir Georges avec sérénité; n'y a-t-il pas en ce moment une suspension d'armes entre les Pays-Bas et l'Angleterre? Ne sommes-nous ici avec un passe-port signé du gouverneur général de Batavia, avec des recommandations de plusieurs Hollandais honorables connus, et sous les auspices de braves capitaines vau Roer?....

Du diable si je savais qui vous êtes! interrompit vau Roer en ouvrant de grands yeux effarés.

Le capitaine vau Roer, reprit le major, a été trompé comme les personnes honorables dont il s'agit, comme le gouverneur général, comme moi-même. Quoi moyens à ton emploi pour découvrir, s'il est possible, la vérité! Mais je ne dois rien dire à ceci. Qu'ètes-vous venu faire ici, sinon examiner l'état de nos fortifications, compter nos canons et nos soldats, afin de faire un plan de difficultés plus tard à vous mettre le pied dessus? Ce qui n'arrivera, soyez-en sûr, que lorsqu'on aura tué le vieux Sigismund Grndmann!

Un grand nombre de voix s'élevèrent à la fois: plus celle de l'amer domina toutes les autres.

—Major Grndmann, répondit-il, vous n'avez témoigne souvent de l'estime et de l'affection; eh bien! je vous l'affirme sur l'honneur, les motifs qui ont déterminé le voyage que vous improuvez en connaissez un. Deux motifs, parfaitement connus de moi, inconnus peut-être de vous, mais qui ne sont pas le but délayé que vous supposez, et j'ajoute vous dire....

—Paix! monsieur Palmer, interrompit sèchement le gouverneur: je ne vous demande pas quels rapports existent entre vous et l'officier anglais: il ne suffit de savoir que vous le voyez impromptu en compagnie de quelques officiers réunis en conseil!....

Je ne connais jamais personne quand il s'agit de mon devoir: ce que je fais à la Guyane a une seule responsable, le Commodore Stevenson, je vous arrête au nom du gouvernement de la république batave....

Il y eut un moment de surprise parmi les spectateurs de cette scène.

—Vous plaisantez, commodore, dit sir Georges avec fierté.

—Je proteste contre cette violation de l'antique concorde entre l'Angleterre et la Hollande! Vous serez honteusement désavoué par votre gouvernement, monsieur....En quelle qualité me jugez-vous prisonnier....

—En qualité d'espion, puisque vous voulez le savoir, répondit le gouverneur brutalement. Sir Georges allait s'élancer lui; les soldats le retinrent.

—Major Grndmann, s'écria-t-il en fureur, vous me rendrez raison de cette insolence!....

—Aussitôt que vous serez libre, si vous l'êtes jamais, commodore Stevenson, je m'empresserai de me mettre à votre disposition.... Mais vous savez sans doute prendre la bise, sur vos vaisseaux, dit major Grndmann comme d'un bonhomme un peu vantaux, mais simple, crédule, et vous êtes venu en toute confiance dans le piége que vous a tendu le vieux Sigismund Grndmann!

Un grand nombre de voix s'élevèrent à la fois: plus celle de l'amer domina toutes les autres.

—Major Grndmann, s'écria-t-il, vous n'avez témoigne souvent de l'estime et de l'affection; eh bien! je vous l'affirme sur l'honneur, les motifs qui ont déterminé le voyage que vous improuvez en connaissez un. Deux motifs, parfaitement connus de moi, inconnus peut-être de vous, mais qui ne sont pas le but délayé que vous supposez, et j'ajoute vous dire....

—Paix! monsieur Palmer, interrompit sèchement le gouverneur: je ne vous demande pas quels rapports existent entre vous et l'officier anglais: il ne suffit de savoir que vous le voyez impromptu en compagnie de quelques officiers réunis en conseil!....

Je ne connais jamais personne quand il s'agit de mon devoir: ce que je fais à la Guyane a une seule responsable, le Commodore Stevenson, je vous arrête au nom du gouvernement de la république batave....

Il y eut un moment de surprise parmi les spectateurs de cette scène.

—Vous plaisantez, commodore, dit sir Georges avec fierté.

—Je proteste contre cette violation de l'antique concorde entre l'Angleterre et la Hollande! Vous serez honteusement désavoué par votre gouvernement, monsieur.... En quelle qualité me jugez-vous prisonnier....

—En qualité d'espion, puisque vous voulez le savoir, répondit le gouverneur brutalement. Sir Georges allait s'élancer lui; les soldats le retinrent.

—Major Grndmann, s'écria-t-il en fureur, vous me rendrez raison de cette insolence!....

—Aussitôt que vous serez libre, si vous l'êtes jamais, commodore Stevenson, je m'empresserai de me mettre à votre disposition.... Mais vous savez sans doute prendre la bise, sur vos vaisseaux, dit major Grndmann comme d'un bonhomme un peu vantaux, mais simple, crédule, et vous êtes venu en toute confiance dans le piége que vous a tendu le vieux Sigismund Grndmann!

Parlez un silence roulez, monsieur Palmer; mais vous n'obtiendrez rien. Vos compatriotes ont un orgueil insupportable, et celui-ci particulièrement a une sotte dignité.... D'ailleurs, vous ne paraissez pas jouer d'un bien mauvais jeu, et, si ce n'est la reçu ni empêche d'arrêter sur vous même certains soupçons..... Soit, pourtant; essayez, j'y consens.

Il dit un mot à part à Soldats, et Palmer put apercevoir du commodore.

—Sir Georges, dit-il à Richard en anglais, n'avez-vous aucune recommandation à me faire, aucun désir à exprimer?....

—Prévenez Elisabeth, avec les ménagements convenables de ce contre-temps inattendu, qu'annoncez lui que je serai de retour avant qu'elle ait lu cette lettre..... Vous n'avez rien de mieux à me permettre de la recevoir.

—Je lui transmettrai, votre vœu, sir George, et j'espère encore que le danger qui vous menace pourra être écarté....

—Le danger! croyez vous que les autorités hollandaises puissent apprendre à prendre connaissance de ridicule mandat d'arrêt?....

—Vous prenez trop bas le major Grndmann, commodore, et vous ne vous êtes jamais connu de lui. Quoi! ses autorités hollandaises, vous avez fait usage de leur nom pour vous en couvrir, elles ne saisiront pas cette occasion de vous mettre dans un moment où la guerre va sans doute recommencer entre la France et l'Angleterre....

—Soit, j'ai bourrai les chances.

Au bout d'un moment, le commodore reprit:

—Il ai pas cette des excuses à vous adresser, monsieur.... Pour vous avez commis un crime de trahison dont vous êtes innocent.... Recevez ces dons, et je voudrais que les autres accusations pussent être aussi faciles à repousser que celle ci.

—Eh! bien, sir Georges, dans l'inquiétante situation où vous vous trouvez, ne comprenez-vous pas enfin que l'homme le plus fort du monde doit les instructions avant les plus graves, peut être victime de fausses apparences? N'êtes-vous pas précisément sous le coup des fausses impressions dont moi-même je souffre sans la voir moins?

Lorsque le Anglais faillit se révolter de nouveau contre cette accusation, Richard pourtant:

—Je regrette, sir Georges, que vous ayez absolument refusé de vous considérer comme prisonnier sur parole, car le major Grndmann se trouvera dans la nécessité de vous agir rigoureusement avec vous, et de vous tenir à la gêne jusqu'au départ de la *Gertrude*. D'ailleurs, je dois vous prévenir, mon ami, que le pays, que toute évasion serait impossible, et permettez-moi de vous conseiller....

—Il suffit, monsieur, quand j'aurai besoin de vos conseils, je vous les demanderai.... Mais ce vous n'êtes pas disposé par dévouement pour moi à m'accompagner jusqu'à cette misérable Georgie que on appelle un une fortresse, je ne dois vous rien retenir davantage. En résumé, je le vois bons officiers, je ne révélerai, quoi qu'on fasse, ni vous vous nom ni votre grade; j'ai résolu à l'égard, en tout cas, je ne vous ferai pas dans une parjure qui puisse mettre sur la voie des découvertes.... N'est-ce pas cette assurance que vous vouliez chercher auprès de moi?....

—Vous serez selon votre fantaisie, sir Georges, répliqua Richard blessé de la persistance de cette haine.

En même temps il salua froidement, et rejoignit le major à l'arrière garde.

—Eh bien! avez vous obtenu quelque chose? demanda Grndmann.

—Rien, vous avez raison, major, le commodore a une tête de fer.

—Eh bien! moi, j'en ai une de million, et si nous les chocassions, ma foi! il en jaillirait de feu.... Quelques minutes après, Richard ajouta: et, tandis que le portage continuait, la marche vers le fort, il adressa ces son habitation, en prononçant le ballay, où les deux devaient se plus pas beaucoup se amitié.

Nous avons que les maisons de la solocie **puissan chrétien par de grande** arbres formant

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Revue de la Semaine.

Vendredi soir, 4 janvier 1861.

Le coton a été en meilleure demande au commencement de la semaine, mais peu satisfait à la hausse — Le quantité vendue depuis lundi a été de 20,000 balles, à des prix plutôt favorables aux acheteurs. Les qualités inférieures ont été négligées. La colonne ci-dessous indique assez bien nos prix actuels.

Aujourd'hui, la vente a été calme, mais sans changement dans les prix. Nous n'avons qu'un faible ou lointaine leur qui provenait de la salle de danse. Cependant le calme s'avançait sans hésitation vers l'avenue de la marine, quand un effroyable tourbillon, blanchi comme la neige, secoua seul, comme celui d'une hache qui frappe un tronc d'arbre, retentit à quelque distance. Richard s'arrêta tout à coup.

Qu'y a-t-il? qu'a vu là? demanda-t-il dans la langue connues aux habitans de la colonie.

On ne répondit pas; mais, à une place où les arbres étaient moins serrés, il entrevit un homme, ou plutôt un spectre, qui se tenait immobile, un bâton à la main.

Qui va là? répéta Richard avec plus de force.

Une espèce de grognement d'un caractère étrange lui répondit cette fois; mais l'homme ne bougea point et tout redevint calme.

—Bah! dit Palmer après avoir attendu quelques instants, c'est sans doute quelque Chinois en goguette ou quelque nègre ivre de cava!

Il se remit en marche et n'entendit plus ins qu'à sa demeure que les cris bruyants et actifs, mêlaient à ceux d'un orang-outang, qui arrivaient par intervalles jusqu'à lui, apportés par la brise de mer.

(A continuer.)

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

Steamship De Soto, Johnson, New-York via Havane.
Navire Fairfield, State, Morse, Liverpool.
Chas H Farwell Farwell, Havre
Victoria Jeuffer, Mobile
Goélette J F Bradford, Taylor, Pensacola

Arrivés hier.

Steamship Matagorda, Lockwood, Galveston et Indianola
Schooner Gen Green, Wilson, Galveston et Sabine
Alvan, Higgins, Greenock
Mary Smith, Hall, Boston
Lucinda Smith, Cadis
Barque Monserrat, Sanchez, Matanzas
Knut, Angstrom, Rio Janeiro
Brick J McIntyre, McIntyre, Rockport
Schooner Ida, Thompson, New-York
Goélette C F Smith, Westerland, Lavaca
Cavet, Bertrand, Galveston
Emeline McLeary, Bucklin, Rockland
Louisa, Sabatier, Grand Caillou

Au bas du Sceve.

Xavier Hombert, — d'Aidenne
Charlotte Laura Francis, Bucklin, Rockland

Steamboats partant aujourd'hui.

RIVIÈRES.

Louisville—F H Fairchild, Fawcett..... 5 P M
Attakapas—Picayune No 3, Broad..... 5 P M
Rivière Rouge—Ida, Lacaze, Morris..... 5 P M
Rivière Rouge—Cuba, Harrell..... 5 P M
Rivière Teche—Flora, Temple, Glasscock..... 5 P M
Rivière Lafourche—Bayou Sara..... 5 P M
Rivière Atchafalaya—Julia Rauol, Dauley..... 5 P M
Timbalier—Harmon, Cox..... 5 P M
Memphis—New Sam, Irwin..... 5 P M
Bayou Sara—Golden Age, Wrobling..... 10 A M
Lower Coast—Empire Parish, Henry.....

RAIL-ROAD PONTCHARTRAIN

Mobile—Bazar de la malle..... 5½ P M
Louisville—Jackson, Pontchartrain..... 5½ P M
Lexington—Pauline, Hoffman..... 5½ A M

PAR MER:

New York—Steamship De Soto, Johnson..... 8 A M

Pour la RIVIÈRE ROUGE ET LE TEXAS—Le sous à bord du bateau neuf et rapide à roues de derrière
Ida, commandé par le capitaine C. Morris, partira pour la Rivière Rouge jusqu'à Jeffersonville. Le Texas est commandé par le capitaine C. Lacaze, partira pour l'Ida des mêmes ports. Ces bateaux sont d'une extraordinaire. Jamais pareils chargeurs n'ont encore paru dans cette ville. Leur construction, d'un haut perfectionnement, place la maison Richard et Howard sur les lignes que Messieurs les offrent aux meilleurs chargeurs.

RECETTE. Approvisionnement modéré. Environ 3000 boucauts. Prix du sucre de la nouvelle recolte à la clôture:

Inférieur.....	2	2 3
Commun à prod ord.....	3	3 4
Fair à Fully Fair.....	4	4 5
Prime et choix.....	5	5 6
Choix et centrifuge.....	6	6 7

MÉLASSE — Affaire approximativement. Environ 3000 barils à une hausse. Nous notons maintenant 18 et 21 cts la gallon. Le choix est rare et demandé. Prix à la clôture: 20@23 cts.

—La demande de mélasse en demi barril a été modérée et il s'est vendu 1000 barils à 18 cts la gallon. Le choix est rare et demandé.

FARINE—Les détentions ont demandé une hausse. Les transactions montent environ 18,000 barils à 5 50 @ 5 75 à superfin; 6 5 75 @ 6 00 à low et 6 75 @ 6 87½ à choix et fancy.

MAIS—Nouvelle hausse. Environ 56,000 sacs, à 63@ 75 cts le boisseau, le jaune, le blanc et le mélange blanc et 75@80 cts le choix.

BLÉ—Les dernières ventes (325 sacs) ont eu lieu à 1 15 le boisseau de trop et de blanc.

AVOINE—Affaire modérée. St Louis, pendant la semaine, à 40@44 cts 45 cts les boisseau de prime.

SON—Environ 1200 sacs à 87 1/2@1 20—ce qui est une nouvelle hausse.

FOIN—Les ventes de la semaine sont d'environ 700 balles de Timothy, à 1@1 25 et de 2@3 le tonneau.

PORC—Les porcs à vie rechercés. Les transactions s'élèvent à 650 barils de mess, y compris 500, semedi dernier, à 9@9 12½ brl. Il n'y avait que de stock. Il est question de faire un contrat pour 1000 barils de jambons secs salés à terre, etc.

BOEUF—Affaire modérée. Nous avons reçu, à notre connaissance, un deux lots, à 6@12 50@ 13 le baril. La marque de Dominick est celle qui a rapporté 6@6 50.

BEURRE ET FROMAGE — Le beurre de l'Ouest s'est vendu lentement à 12@13 cts 15 cts l'ordinaire à choix. Fromage: 9@10 cts le Western Reserve et le fromage ordinaire un peu moins.

WHISKY—175 barils à 21 cts le rectifié Oliver et 22 cts le galon du wash. Le refino se détaille à 19@20 cts le gallon.

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE—Telle Kentucky, 10@16 cts la livre. Toile de Dundee de la meilleure marque, 18@19 cts la livre. Toile de Dundee ordinaire, 16@17 cts la livre. Toile de lin et de chanvre, 20@22 cts la livre. Sacs d'emballage, 7½@8½ cts la pièce.

SACS EN PIÈCE—Pas recherchés à 12½@13 cts le light à moyennes et à 13½@14 cts les lourds suivant leur qualité. Les Indiennes, 17½@18 cts. Il s'est vendu 1000 balles de coton à 12½ cts et 1000 balles à 13 cts.

FRET—Le fret a été plus animé et a haussé. Un navire anglais a été frété pour Liverpool à 7 16 le baril. Une autre navire américaine a été à 6 deux navires brèmes, un navire prix, tous navires pour le Havre à 6 pour Bremen. Le fret pour Liverpool a été à 7 16 pour quelques petits navires. Hier, deux navires ont été frétés pour Liverpool à 7 16 le baril.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 5 janvier 1861.

Nous parlons la semaine dernière sur l'état hors du marché aux bestiaux. Il y a eu 757 porcs, 485 moutons, 15 vaches laitières. A vendre sur place 900 moutons, 60 mulets et 50 vaches laitières. La demande pour des bestiaux du Texas devient plus forte. Nous avons commencé à vendre des bestiaux du Texas. Nous avons commencé à vendre des bestiaux du Texas. Nous avons commencé à vendre des bestiaux du Texas